

# 3

## RÉINVENTER le monde

Le rêve est une cosmogonie d'un soir. Toutes les nuits le rêveur recommence le monde. Tout être qui sait se détacher des soucis de la journée, qui sait donner à sa rêverie tous les pouvoirs de la solitude, rend la rêverie à sa fonction cosmogonique.

Gaston Bachelard (1884-1962)

Le cosmos entier est dans le cerveau d'un homme – autant du moins que ce cerveau en peut contenir ; il n'est peut-être nulle part ailleurs. Et lorsque le rêve détend la volonté et qu'il n'y a aucun environnement terrestre pour distraire l'attention – que ni devoir, ni peine, ni plaisir n'y obligent – la fantaisie, sans son cavalier, prend le mors aux dents et le cosmos entier devient fou et fait ce qu'il veut de nous.

Et les fausses terreurs, et les fausses détresses pour indicibles qu'elles soient, ne sont pas pires que les terreurs et détresses réelles qui ne sont que trop souvent le lot de l'homme éveillé, ni même aussi pénibles ; mais les ineffables fausses joies transcendent toute félicité humaine possible tant qu'elles durent, et elles durent bien peu ! En nous éveillant, nous nous étonnons de la précarité de ce sur quoi une béatitude tellement surhumaine semble reposer. Mais qu'importe la cause si la béatitude est là, si le cerveau a des nerfs pour sentir ? Pauvre nature humaine, si richement pourvue de sensibilité pour l'angoisse, si splendidement organisée pour la peine et la douleur, et qui est si maigrement équipée pour la joie !

George du Maurier (1834-1896)

**L'homme est  
un dieu quand il rêve  
et un mendiant  
quand il réfléchit.**

Sigmund Freud (1856-1939)

Je ne sais pas si l'humanité rêve, collectivement, je ne sais pas s'il existe des rêves que nous faisons ensemble, cauchemars de foule ou songes de groupe, un songe par monde : rêves latins anciens pour ceux qui parlaient le latin, songes juifs d'écriture juive, rêves français pour l'histoire de France, croyez-vous qu'une histoire, une culture ou une langue soient taillées dans un commun tissu de songes ? Aimer quelqu'un, vivre avec lui, est-ce rêver le même récit ?

Michel Serres (1930-2019)



**SI QUELQU'UN RÊVE SEUL,  
CE N'EST QU'UN RÊVE.  
SI PLUSIEURS PERSONNES  
RÊVENT ENSEMBLE, C'EST  
LE DÉBUT D'UNE RÉALITÉ !**

Friedensreich Hundertwasser

On peut tout te prendre, tes biens, tes plus belles années, l'ensemble de tes joies, et l'ensemble de tes mérites, jusqu'à ta dernière chemise, il te restera toujours tes rêves pour réinventer le monde que l'on t'a confisqué.

Yasmina Khadra (1955-)

**— MAIS LES RÊVES NE SONT  
PAS LA RÉALITÉ, DIT ALICE  
— QUI PEUT DIRE OÙ  
COMMENCE L'UN ET OÙ FINIT  
L'AUTRE ?**

Lewis Carroll (1832-1898)



Pour moi, le rêve est une sauvegarde contre la monotonie et la médiocrité de l'existence, le libre délassement de l'imagination créatrice grâce auquel celle-ci peut entremêler toutes les images de la vie et rompre, par un joyeux jeu d'enfants, la perpétuelle solennité de l'adulte. Sans les songes, nous vieillirions plus vite.

Novalis (1772-1801)

### Mon rêve familier

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur, transparent  
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? — Je l'ignore.  
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore  
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées.

Paul Verlaine (1844-1896)

J'ai vu en songe des sites plus beaux que tous ceux  
des Alpes, plus beaux que ceux que j'aurais pu  
imaginer, et je les ai vus toujours les mêmes. Dès  
mon enfance je me suis trouvé, en rêve, auprès  
d'une des premières villes de l'Europe. L'aspect du  
pays différait essentiellement de celui des terres qui  
environnent réellement cette capitale, que je n'ai  
jamais vue ; et toutes les fois que j'ai rêvé qu'étant  
en voyage, j'approchais de cette ville, j'ai toujours  
trouvé le pays tel que je l'avais rêvé la première fois,  
et non pas tel que je le sais être. Douze ou quinze  
fois peut-être, j'ai vu en rêve un lieu de la Suisse que  
je connaissais déjà avant le premier de ces rêves ; et  
néanmoins, quand j'y passe ainsi en songe, je le vois  
très différent de ce qu'il est réellement, et toujours  
comme je l'ai rêvé la première fois.

Étienne Pivert de Senancour (1770-1846)